

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	- (2020)
Heft:	3
Artikel:	Renseignement : cryptologie et chiffrement, l'arme stratégique de la dissimulation
Autor:	Triaï, Chaouki
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-913876

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cyberdéfense

Renseignement : Cryptologie et chiffrement, l'arme stratégique de la dissimulation

Chaouki Triaï

Journaliste et universitaire, analyste des questions sécuritaires et géopolitiques

Dans l'univers du renseignement, le codage des échanges en termes de communication est majeur. La cryptologie et le chiffrement en sont des éléments importants de celui-ci. Dans ce monde de l'encodage, Ubcom est une entité qui contribue à la protection des données. Située à Martigny dans le canton du Valais pour des raisons historiques, elle est présente aussi au Luxembourg. Son Président-Fondateur Frans Imbert-Vier et dirigeant a bien voulu se prêter au jeu des questions/réponses pour nous. Le choix de Martigny s'est fait avec l'appui de Jean-Noël Rey, ancien Conseiller national qui trouva la mort à Ouagadougou en janvier 2016 assassiné par l'Etat islamique (EI). Ubcom est présent à l'international. Comme le souligne F Imbert-Vier: «*La marque Suisse apporte une légitimité à l'entreprise.*»

Protection des données : Une valeur ajoutée

Le rôle et la mission d'Ubcom nous sont expliqués ici par son Président-Fondateur: «*Nous, nous assurons la protection des informations tactiques et stratégiques des entreprises et des institutionnels. Une information tactique et stratégique, si elle passe entre les mains d'un client ou d'un tiers, va générer une vulnérabilité dramatique.*» Au sujet du principe de «vulnérabilité dramatique», M. Imbert-Vier déclare: «*J'ai une société qui cherche à en racheter une autre, mais qui veut le faire de manière confidentiel pour que les compétiteurs ou les institutionnels, qui pourraient avoir un droit de regard sur celle-ci, (exemple: un groupe de presse qui en rachète un autre : quatrième pouvoir). Cela intéresse les ministères, car le quatrième pouvoir reste sensible. Soit la société décide de se mettre en contact avec son futur acquéreur d'une manière confidentielle sans que le gouvernement ou que les autres acteurs du secteur média soient au courant. Dans ce cas là, ils peuvent faire un deal en toute confiance, calmement et à bon prix. Et cela de manière à ce qu'il n'y ait pas interférence, d'un lobby politique, social ou autre. Soit ils sont trahis et démasqués, généralement par une agence de*

renseignements ou un journaliste local. Du coup, tous les acteurs concurrentiels vont s'en mêler. Cela va faire augmenter le coût du deal et donc, augmenter sa durée. Par conséquent, le 4e pouvoir va être intercepté par l'acteur politique et ainsi rendre l'affaire impossible.»

Ainsi, pour le patron d'Ubcom, la situation devient dramatique au regard des enjeux initiaux: «*On va protéger une information qui va vous donner et maintenir votre avantage concurrentiel par rapport à l'ensemble de l'écosystème dans lequel vous vous trouvez.*» Il appuie son argumentation sur le fait «*qu'une entreprise française, leader mondial dans un segment industriel et qui va sur le marché, hors r l'espace Schengen, face à des Américains ou des Chinois se fait devancer. L'entreprise française se fait dépasser parce que la CIA met au point avec les agences économiques américaines, toute une stratégie qui va permettre de connaître l'avantage compétitif du Français pour le balancer aux compétiteurs américains afin de les avantager. L'entreprise française aura perdu son deal avec de fâcheuses conséquences pour l'emploi et verra sa capacité réduite. Elle n'aura donc pas pu se maintenir sur le marché à armes égales.*» Et de poursuivre: «*en France comme en Suisse ou en Allemagne, l'Italie et dans l'ensemble de l'Europe communautaire, (...) on n'a pas d'agences qui vont protéger les intérêts des acteurs économiques civils. Ce n'est pas dans notre culture, à l'exception des Anglo-saxons. Ce n'est pas dans notre culture européenne que d'aller systématiquement espionner ses alliés pour donner un avantage à son acteur local. Pour autant, nos premiers alliés comme les Américains, ils nous la font un peu à l'envers.*»

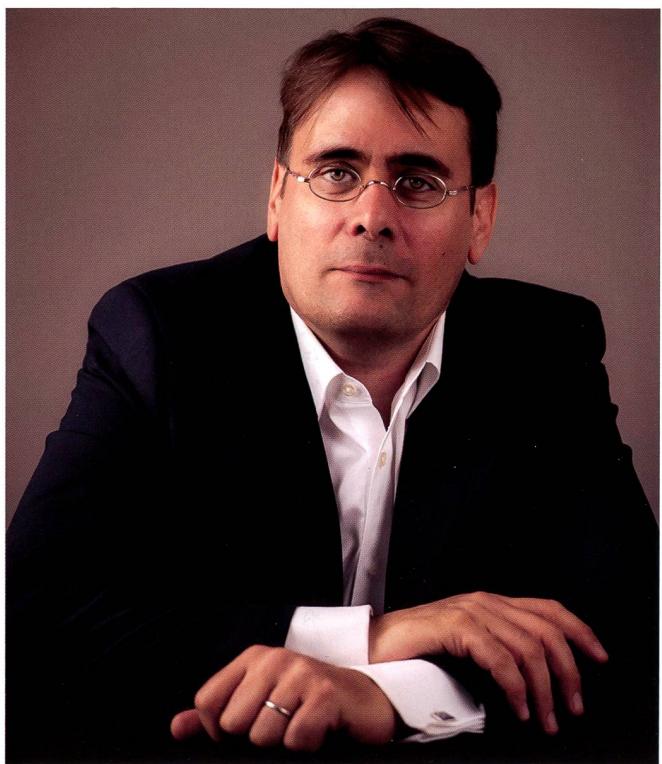
Autrement dit, les Américains manquent de fair-play en la matière. Frans Imbert-Vier indique sur ce point que pour eux: «*C'est un fait constitutionnel. Les Etats-Unis ne sont pas une République et ce n'est pas non plus une Fédération. Le Traité constitutionnel des Etats-Unis d'Amérique c'est d'abord un empire. Et le principe d'un*

empire c'est de ne reconnaître que soi même et d'ignorer les autres. Ça date de Jules César et on n'a rien inventé. Les Chinois ont la même démarche. Xi Jinping avec sa route de la soie numérique de 2012 et son principe tactique en gentleman's agreement, c'est de manger tout le monde.» Il souligne au passage le fond culturel historique et politique de la démarche impérialiste. Elle date de Lafayette chez les Américains. A cela s'ajoute que «les Américains considèrent que leurs lois sont extraterritoriales et qu'elles s'appliquent partout dans le monde. Sur 26 agences de renseignements étatiques, 24 sont dédiées exclusivement à ça avec près d'un million de fonctionnaires» poursuit le dirigeant d'Ubcom. En somme, une sorte de droit mondial qui tendrait à être universel. Et il rajoute à propos des Etats-Unis : «Ils ne reconnaissent pas l'ONU, la Cour pénale internationale, l'OMC...»

Ubcom, la puissance du chiffrement: Un enjeu considérable

M. Imbert-Vier donne à son entreprise une dimension humaine et éthique. Il dit : «*Je propose à des organisations qui sont toutes représentées par des hommes, parce que c'est très important, car l'ingénierie sociale est le cœur de notre métier. Nous mettons à disposition des protocoles qui comprennent des comportements, des attitudes et de la technologie afin de pouvoir échanger des informations sans être interceptés par une agence de renseignements cyber-maffieuse, voire étatiques.*»

Tenu à des considérations de confidentialité, le Président d'Ubcom donne toutefois un aperçu afin d'illustrer ses pratiques stratégiques dans cette guerre commerciale. Il formule : «*lorsque je suis un acteur civil et que je me mets dans un marché à compétition internationale, prenons un exemple comme Pilatus qui vend des avions partout dans le monde. Il n'est pas notre client. Devant eux, ils ont Cecna ou Boeing. Quand Pilatus va vendre ses avions en Iran, vous avez toute une série d'agences américaines qui vont tout faire à la fois sur le plan économique et diplomatique pour qu'il n'y ait pas de vente. De telle sorte que Cecna vendre ses avions à la place de Pilatus. Dans ce cas là, nous on va donner à Pilatus des moyens, en interne et avec ses partenaires, de protection sur ce qui va être l'avantage concurrentiel : le prix, l'accessoire, la garantie, le contrat,... Tous ces éléments là, nous allons les mettre dans des niveaux de chiffrement qui ne sont pas cassables par les Américains. Cela nécessite une technologie d'une part, mais surtout un comportement. Exemple : créer un élément «blanchi» de la conversation. Ces gens là, quand ils se réunissent pour discuter de la proposition qu'ils peuvent faire à leur client, c'est l'idée qui sort de la réunion qui va faire la valeur ajoutée de l'entreprise. Cette information il faut la protéger jusqu'au bout jusqu'à ce que le client la reçoive.*» Ubcom crée ainsi une sorte de bulle où rien ne filtre des discussions ou négociations entre l'entreprise et ses futurs clients. Tout doit rester secret, ce qui s'appelle un «bastion blanchi» dans le jargon Ubcom.



Frans Imbert-Vier: «Il n'y a plus aucune souveraineté sur les antennes 5G». Interview dans l'AGEFI, 12.02.2020.

«Le hibou est rendu sourd et aveugle»

Frans Imbert-Vier dans une métaphore pertinente poursuit ses explications : «*Notre rôle consiste à rendre le hibou qui a une faculté visuelle et auditive exceptionnelle, autrement dit l'espion, sourd et aveugle. Du coup, on énerve beaucoup les Américains. Cela fait juste 5 années que l'on sent que la «résistance» s'organise. Ils nous ont «taget». On est arrivé sur deux ou trois sujets. Ils n'ont pas compris pourquoi ils ne sont pas passés. Ils sont allés regarder pourquoi et ont fini par comprendre que c'était à cause de nous. (...) Nous avons reçu des tentatives de pénétrations dans nos systèmes d'information. Nous sommes assistés par des pays souverains comme la Suisse qui a des positions neutres et qui n'est pas membre de l'OTAN. La Suisse a une constitution qui protège le secret et le chiffrement. Nous avons eu à faire à des malwares de niveau étatique. Nous les avons interceptés à temps.*» Au sujet du chiffrement il explique : «*C'est une vulgarisation pour dire que je crypte et rends illisible une information qu'elle soit audio, visuelle ou picturale. Pour cela on utilise un facteur et une anthropie qui est une combinaison du chiffrement. Le facteur est la complexité de la combinaison.*» Virtuelle ou réelle, la cryptologie devient un enjeu pour les entreprises mais surtout pour les Etats. Maîtriser la cryptologie c'est maîtriser la neutralisation de l'information.

C. T.

RUAG ARANEA Communication Expert

**RUAG ARANEA vous garantit
une interopérabilité maximale
dans les situations critiques.**



Together
ahead. **RUAG**